

aujourd'hui masquée en partie par une construction récente, et a été convertie en brasserie et café. Il y a quelques années, elle conservait encore tous ses agréments : elle était précédée d'une cour, séparée de la route par une barrière. Un vestibule, ouvert ordinairement pendant l'été, laissait apercevoir de beaux ombrages, et dans l'axe de ce vestibule on pouvait distinguer une statue en marbre blanc, copie de l'Amour grec, par Chinard. Le jardin, qui avait une grande profondeur horizontale, montait ensuite, au moyen d'un lacet tracé dans un petit bois, jusqu'au pied du bastion en forme de grosse demi-tour ronde, qui domine encore le quartier. Ce bastion faisait partie des anciennes fortifications de notre ville ; l'almanach de Lyon de 1747, donnant une description des divers quartiers, parle du bastion de *Loyace*, — et non pas *Loyasse*, comme on écrit maintenant, — situé au-dessus de la porte du Lion, *en Vaize*. Aujourd'hui cette pente ombragée a disparu, et l'industrie l'a convertie en une carrière, dans laquelle on exploite du granit et du gneiss.

caractère de noblesse. A l'appui de mon assertion, je citerai le passage d'un de nos honorables compatriotes, qui, pendant la guerre d'Italie, écrivait d'Alexandrie au *Courrier de Lyon* (24 mai 1859) : « Il y a une particularité que je ne puis m'empêcher de faire remarquer, à Casale, de même qu'à Alexandrie et Valenza, comme le cachet caractéristique de ce pays artiste : c'est la tournure élégante et grandiose d'une foule de maisons particulières, mêlées aux plus vulgaires constructions. Quoique ces hôtels, presque ces palais, soient en briques, aussi bien que les moindres cabanes, les architectes italiens ont eu le secret de relever singulièrement la pauvreté des matériaux et la médiocrité des dimensions, *par la justesse des proportions, le style des ornements à forte saillie, la noble grandeur des escaliers en rampe douce et des larges vestibules décorés de pilastres et de colonnes de briques* (E. Jouve). » Les qualités qui ont frappé le correspondant du *Courrier de Lyon* sont justement celles qui manquent à nos constructions contemporaines, dont les conditions économiques réclament un grand nombre de fenêtres étroites. En outre, le goût du jour est le reflet de nos mœurs ; la profusion prétentieuse des ornements est le symbole du luxe de nos aloi, et l'absence de tout caractère de grandeur et de solidité représente l'instabilité des fortunes particulières.